

Atelier Parler pour que les enfants apprennent – Partie 1

Principales modifications après révision 2018

Dans le guide :

- Dans le nouveau guide, les directives de l'animatrice sont passées du vouvoiement au tutoiement. (Les *Dites* sont devenus *Dis* ☺.)
- Dans le *Matériel pour l'atelier*, nous avons ajouté le livre de Joanna Faber *Parler pour que les tout-petits écoutent* puisque dans les *Pratique et lectures*, nous proposons la lecture de certains chapitres de ce livre.
- Dans *À propos de la fonction d'animation*, nous avons ajouté :

Lors de la sixième rencontre, note qu'il est possible, avec l'accord du groupe, d'inviter des parents qui ont déjà suivi l'atelier *Parler pour que les enfants écoutent* ou *Frères et sœurs sans rivalité*. Nous pensons que leur participation à cette rencontre peut être très enrichissante, surtout si le groupe est uniquement composé d'enseignants et/ou de personnels éducatifs."

Rencontre 1

- Page 19 le paragraphe 4 devient :

Si un adulte dit à une enfant qui raté un test de math : « Il n'y a pas de raison d'être aussi bouleversée. Tu ne manques pas de talent en géométrie. C'est juste que tu ne t'es pas appliquée. Tu dois te décider à t'y mettre. Le problème, c'est ton attitude négative par rapport aux maths. »

Même si l'adulte a probablement raison et qu'il a une bonne intention en disant ces mots, l'enfant risque de se sentir stupide et pas du tout à la hauteur.

- La carte 8 « *Réponse empathique* » de l'exercice « L'équipe » devient :

« Ça a dû être dur et vraiment décevant d'apprendre que tu étais renvoyé de l'équipe alors que tu étais tellement sûr d'en faire partie... »

Cette carte est disponible - pour impression - dans un fichier PDF intitulé « Atelier Parler pour que les enfants apprennent – partie 1. Annexes modifiées après révision 2018 ».

- Page 23, dans les *Commentaires*, nous ajoutons un paragraphe 5 :

L'écoute, c'est donc une façon d'aider les enfants quand ils traversent des expériences pénibles ou qu'ils éprouvent des sentiments intenses.

- Page 25, pour l'exercice *Reconnaître les sentiments*, nous avons ajouté dans le paragraphe 2 :

Pour chaque affirmation, voici quelques exemples des sentiments que pourrait ressentir l'enfant qui parle :

- « Personne ne veut jouer avec moi... » : *déçu, triste, malheureux, abattu, rejeté, exclu...*
- « Maman a dit que les questions de ce devoir sont trop compliquées... » : *en difficulté, dépassé, inquiet, anxieux, incompetent, incapable...*

- « Je déteste les devoirs à la maison ! La fin de semaine c'est fait pour se reposer ! » : *dégoûté, fâché, las, débordé, découragé, submergé...*
- « Même quand je lève la main, vous ne m'interrogez jamais ! » : *déçu, oublié, ignoré...*
- « Pourquoi me suis-je fait punir ? je n'étais pas le seul à avoir fait ça. » : *fâché, dégoûté, furieux, indigné, sentiment d'injustice...*
- « Marie m'a invitée à sa fête, mais je ne sais pas... » : *confuse, hésitante, indécise, embarrassée, inquiète...*

- Les *Commentaires* de la page 26 ont été modifiés comme suit :
 - Les paragraphes 1 et 2 ont été déplacés (ils se retrouvent entre les paragraphes 5 et 6 de la page 28)
 - Le paragraphe 3 devient donc le premier paragraphe de la page 26. Dans ce paragraphe, le dernier exemple devient :

— *Ah, tu hésites. Une partie de toi a envie d'aller à cette fête et en même temps quelque chose te retient...*

Rencontre 2

- Plusieurs cartes de l'exercice *Nos façons habituelles de communiquer pour faire coopérer les enfants* changent :

Carte 2. Lancer des injures ou donner des étiquettes

« Hé! Viens nous aider à nettoyer. Tu as aidé à mettre en désordre. Ne fais pas ton paresseux ! »

« Tu m'as interrompu. C'est mal élevé. »

« Arrête ! C'est méchant de pousser quelqu'un. »

Carte 3. Menacer

« Si je te vois cracher une autre boulette de papier, je te mets à la porte. Et si tu recommences, tu auras une retenue. »

« Vous ne sortirez pas de la classe tant qu'il n'y aura pas le silence complet. »

Carte 5. Sermonner et faire la morale

« Penses-tu que c'était gentil de casser le stylo de Jérémie ? Aimerais-tu qu'on abîme le tien ? Si on te prête quelque chose, tu dois en prendre bien soin comme tu voudrais qu'on le fasse pour tes affaires. Maintenant, ne crois-tu pas que tu lui dois des excuses ?... Moi, si. »

Carte 8. Comparer

« Si tu écoutais et étais attentif comme Élie, tu aurais de meilleurs résultats. »

« Pourquoi rends-tu ton travail en retard ? Tu es bien la seule de cette classe à ne pas remettre tes travaux à temps. »

Carte 9. Faire des remarques sarcastiques

« Tu as poussé Sarah et tu l'as faite pleurer juste pour être le premier. Ça, c'est vraiment gentil ! »

« Tu savais que le voyage scolaire était aujourd'hui et tu n'as pas rapporté l'autorisation de tes parents. Comme c'est intelligent ! »

« Je t'ai demandé 5 fois de ne pas sauter lorsque tu es en train de peindre. Maintenant, tu as renversé la peinture. Bravo ! »

Ces cartes sont disponibles - pour impression - dans un fichier PDF intitulé « Atelier Parler pour que les enfants apprennent – partie 1. Annexes modifiées après révision 2018 ».

Rencontre 3

- Page 49, nous avons ajouté un paragraphe 4 :

S'il reste du temps, faire l'exercice optionnel (voir l'exercice dans le cahier page 74). Il s'agit, pour chaque participante, d'identifier au moins une situation réelle où elle a puni ou a eu envie de punir et de choisir ensemble – par groupe de 2 ou 3 – des habiletés qui s'appliqueraient à cette situation.

Si tu manques de temps, passe directement à la conclusion.

- Page 50, le paragraphe 1 de la *Conclusion* devient :

À la fin de l'échange, dis :

C'est une chose de faire des exercices écrits. C'est autre chose d'appliquer ces habiletés à chaud, en présence de vrais enfants. L'important c'est de garder en tête que notre but – ici – est de toucher les enfants au plus profond d'eux-mêmes, pour changer cette envie de « mal » se comporter en désir de se comporter « correctement ». Les habiletés que nous avons vues aujourd'hui permettent d'éviter les terribles retombées de la punition et d'encourager les enfants à s'autodiriger et à s'autodiscipliner. Lors de la prochaine rencontre, nous découvrirons encore d'autres habiletés afin d'aider les adultes et les enfants à résoudre les problèmes ensemble.

- Page 50, au paragraphe 2, annoncer les *Pratique et lectures* **aux pages 75 et 76.**

Rencontre 4

- Page 55, le paragraphe 2 devient :

Il faudra aussi penser à faire une copie des solutions choisies pour chacun et décider à quel moment nous nous rencontrerons à nouveau pour voir si notre plan fonctionne.

- Page 58, les paragraphes 4 et 5 sont remplacés par :

4. Dis à la personne qui a proposé le problème :

Vous allez maintenant nous donner les informations nécessaires pour que nous puissions jouer vos élèves de façon aussi convaincante que possible.

C'est important que la personne qui présente le problème ait amplement le temps d'expliquer la situation et le contexte.

5. Dis au volontaire :

Prenez un moment pour relire les étapes dans votre cahier à la page 99. Pendant notre jeu de rôle, assurez-vous d'écrire toutes les solutions suggérées par vos élèves sans les évaluer.

Rencontre 5

- Page 68, dans *Scénario*, le paragraphe 2 devient :

Le scénario se passe dans le bureau du directeur (ou de l'inspecteur).

Celui-ci s'adresse à Lise Landry, une nouvelle enseignante de son école (ou collège ou lycée). Tu peux demander à une participante de venir à tes côtés pour lire les trois répliques de Lise.

- Page 70, le paragraphe 1 des *Commentaires* devient :

Après la discussion dis :

Suite à ce genre d'entretien, la plupart d'entre nous ressentirait comme Lise des émotions désagréables pouvant aller – pour certains – jusqu'à ne plus avoir envie de remettre les pieds dans une classe. Qu'en est-il des enfants lorsqu'on évalue leur travail ? Certains sont capables d'absorber n'importe quelle critique ou dépréciation qu'ils reçoivent à la maison ou à l'école. Ils ont trouvé une façon de mettre ça de côté et de prendre ailleurs, dans le monde extérieur, le support dont ils ont besoin. Mais d'autres, en dépit d'un entourage qui les soutient, éprouvent de la difficulté à aller de l'avant.

- Page 72 dans *Compliments descriptifs*, le début du paragraphe 2 devient :

Voyons maintenant ce que nous ressentons quand on utilise plutôt des mots qui décrivent.

Revenons à Lise... Supposons que son amie, après avoir accueilli ses sentiments, lui ait dit :

Rencontre 6

- Page 81, le paragraphe 6 de l'*Introduction* est supprimé et remplacé par :

6. Dis :

Quand on parle des relations enseignants/parents, on entend souvent toute une série de plaintes :

Du côté des parents :

- Les enseignants ont le don de me faire sentir que c'est de ma faute si quelque chose ne va pas chez mon enfant.
- Cela peut sembler complètement idiot, mais j'ai parfois l'impression que certains enseignants se croient supérieurs à moi parce qu'ils ont un diplôme universitaire et que je n'en ai pas.
- Quand je suis assise face à une enseignante qui me parle des problèmes de mon enfant, je redeviens une petite fille effrayée qui se fait gronder par la maîtresse.
- J'ai peur d'offenser l'enseignante en insinuant qu'elle pourrait agir autrement, qu'elle se fâche contre moi et ensuite que ce soit mon enfant qui en subisse les conséquences.
- Quand j'entends : les résultats de votre fils ne sont pas à la hauteur de son potentiel, je me sens coupable et incompétente.
- J'ai l'impression que les enseignants ne se sentent pas responsables de communiquer avec les parents : je n'entends jamais parler d'eux avant que le problème soit devenu tellement sérieux qu'il faudrait un miracle pour le résoudre.

7. Dis :

Du côté des enseignants :

- **Avec quel respect nous traite-t-on ? Les parents se plaignent de nous et les enfants sont insolents.**
- **Comment faire pour accompagner un enfant quand on demande de l'aide à des parents qui ne se donnent même pas la peine de venir à un rendez-vous ?**
- **Que dire aux parents qui insistent pour que leurs enfants reçoivent d'excellentes notes parce qu'ils sont prêts à tout pour qu'il soit admis dans une école prestigieuse ?**
- **Il y a des parents avec qui c'est un plaisir de travailler, mais d'autres à qui on hésite à soumettre un problème.**
- **Ce n'est pas facile de savoir quoi dire à un rendez-vous : j'ai dit à un père que son fils nuisait au bon déroulement de la classe et il s'est fait punir en rentrant à la maison.**
- **Certains parents ont tellement de problèmes personnels qu'il leur est difficile de se concentrer sur leur enfant.**

8. Dis :

Il est facile d'imaginer ce qui peut mal se passer lors d'une rencontre parent-enseignant. Chacun est tenté de pointer ce qui ne va pas et ce que l'autre pourrait faire pour corriger la situation. Toutefois, comme nous le savons, ces façons de faire peuvent facilement déclencher du ressentiment, de la culpabilité et du découragement. Existe-t-il une alternative ? Comment les parents et les enseignants pourraient-ils coopérer sans ressentir de découragement ni d'hostilité ? Nous allons voir aujourd'hui que certaines habiletés apprises depuis le début de l'atelier peuvent aussi s'appliquer à la relation entre adultes et faciliter le dialogue et la coopération entre les parents et les enseignants.

- Page 82, dans l'exercice *Rencontre parent-enseignant : vos attentes et votre expérience*, nous avons ajouté les paragraphes suivants :

3. Après l'échange, dis :

Si on essayait de résumer les attentes des enseignants lors d'un rendez-vous avec les parents, ça pourrait être :

- **D'être respectés.**
- **D'obtenir des renseignements honnêtes à propos de l'enfant. Savoir comment il se comporte à la maison et tout ce qui pourrait aider à mieux le comprendre : ses intérêts, ses préoccupations etc.**
- **S'il y a un problème, que les parents acceptent de réfléchir avec eux et de coopérer pour servir au mieux les intérêts de l'enfant.**
- **Et pourquoi pas ce que l'enfant a à dire concernant l'école ou son enseignant ! Car sans un minimum de retours c'est plus difficile de l'aider.**

4. Dis :

Et si on essayait de résumer les attentes des parents lors d'un rendez-vous avec les enseignants, ça pourrait être :

- **D'être traités, eux et leur enfant, avec le même respect que les enseignants réclament pour eux-mêmes.**
- **De retirer de la rencontre quelque chose à quoi s'accrocher.**
- **Qu'on leur reflète une image de leur enfant qui favorise des sentiments positifs à son égard.**

- Que les enseignants aient davantage conscience de l'effet de leurs paroles et du fait que leur opinion a énormément de poids pour eux.
- De repartir avec quelque chose à dire à leur enfant pour lui donner davantage confiance en lui.

5. Dis :

Nous allons maintenant parler du partenariat entre parents et enseignants. Nous voulons comprendre comment travailler ensemble pour répondre à nos attentes réciproques et atteindre des objectifs communs.

- Page 83, dans *Commentaires et bandes dessinées*, le paragraphe 1 est supprimé.
- Page 85, dans *Conclusion*, le paragraphe 1 est remplacé par deux paragraphes :

1. Dis :

Au cours de cette rencontre, nous avons découvert de nouveaux outils qui seront utiles pour préparer nos futures rencontres parents–enseignants. Rajoutons à cela l'idée qu'une telle rencontre pourrait aussi se dérouler en suivant les étapes d'une résolution de problème. Peu importe la méthode que nous choisissons, l'écoute attentive de l'autre est au coeur du processus qui nous relie, parents et enseignants, dans la recherche du meilleur intérêt de l'enfant.

2. Dis :

Tout au long de cet atelier, nous avons exploré les effets puissants que peuvent avoir les paroles que nous utilisons quotidiennement avec les enfants. Nous avons appris comment réagir de façon aidante à leurs sentiments ; comment trouver les mots pour encourager la coopération et l'autodiscipline ; comment résoudre les problèmes ensemble. Nous avons aussi découvert les secrets du compliment descriptif, et enfin, comment établir un partenariat entre parents et enseignants.

Comme le disent les auteures dans leur livre *Parler pour que les enfants apprennent, à la maison et à l'école* :

« De ces centaines d'heures partagées avec les enfants et de ces milliers d'échanges avec eux, peut-être en restera-t-il quelque chose. Quelque chose susceptible de les soutenir dans les moments difficiles : une expérience fondamentale capable de faire d'eux des êtres plus forts, plus compatissants, plus aptes à penser, à apprendre et à aimer. »

Annexes

Des **cartes** et le **Formulaire d'évaluation** ont changé.

Vous trouverez ces modifications - pour impression - dans un fichier PDF intitulé « Atelier Parler pour que les enfants apprennent – partie 1. Annexes modifiées après révision 2018 ».

Dans le cahier :

- Page 9, le point 6 et certains exemples des *Règles de base* ont été changé et deviennent :
 1. *Exemple* : « Si tu as crié après cet élève, c'est parce que tu venais de te disputer avec ta collègue. »

2. *Exemple* : « Tu trouves que tu as trop de corrections à faire. Es-tu certaine que tu équilibres bien ton temps entre la famille et le travail ? »
3. *Exemple* : « Je pense que tu n'as pas bien réagi. Tu as été beaucoup trop permissive. »
5. *Cela ne regarde personne de savoir qui a des problèmes avec sa classe, quel enfant frappe les autres enfants, ou quels élèves ont triché.*
6. * Faire part de votre propre expérience d'enseignante ou de parent.
 * Faire part d'un souvenir de votre enfance.
 * Débutez votre suggestion par "Comment te sentirais-tu ... ?"
Exemple : « Comment te sentirais-tu de proposer une résolution de problème aux enfants ? »

Rencontre 1

- Page 15 et 16, pour l'exercice « L'équipe », des exemples ont changé : ce sont, pour la plupart, les débuts de chaque carte.
- Page 22 : Nous avons découvert que le mot « hum » est une interjection qui marque le doute, la réticence et l'impatience... Et ce n'est pas ça qu'on veut... Alors, au fur et à mesure que *Aux éditions du phare* va rééditer ses ouvrages, tous les « hum » seront remplacés par « Mmm »... Ce mot n'existe pas, ni en anglais, ni en français, mais nous allons l'utiliser comme Adele et Elaine l'ont fait !
- Page 23, en bas de la BD, nous avons ajouté une phrase :

C'est frustrant quand la logique ne fonctionne pas avec un enfant. La plupart du temps, arguments et explications empirent les choses. Y a-t-il une meilleure façon d'aider les enfants à surmonter leur résistance face à une tâche ?
- Page 29, le dernier exemple (ex 6) de l'exercice *Reconnaître les sentiments* devient :

« Marie m'a invitée à sa fête, mais je ne sais pas... »
- Page 39, dans *Pratique et lectures*, au paragraphe 3, nous avons ajouté :

Si vous travaillez avec des enfants de 2 à 7 ans, vous préférerez peut-être la lecture du premier chapitre dans *Parler pour que les tout-petits écoutent*.
- Page 45, dans l'exercice *Choses à faire ou à ne pas faire*, les sous-titres sont modifiés comme suit :
 - Le matin en arrivant (ou au début du cours)*
 - Au repas du midi, à la récré (ou pendant le cours)*
 - Juste avant le départ des élèves (ou à la fin du cours)*

Et nous ajoutons : * Pour les parents : Le matin avant l'école / Au repas du midi / Après l'école

Rencontre 2

- Page 48, le sous-titre au-dessus de la case 5 devient : **Au lieu de menacer...**

- Page 54, dans l'exercice *Susciter la coopération*, l'énoncé devient :

En passant à côté de Clément, vous constatez qu'il n'a pas encore commencé à faire le travail demandé (par exemple : un dessin, une rédaction, un exercice de math ...).

- Page 61, dans *Pratique et lectures*, au paragraphe 3, nous avons ajouté :

Si vous travaillez avec des enfants de 2 à 7 ans, vous préférerez peut-être la lecture du deuxième chapitre dans *Parler pour que les tout-petits écoutent*.

Rencontre 3

- Après l'exercice *Alternatives à la punition*, pages 71 à 73, nous ajoutons un autre exercice :

Dans ma classe ou à la maison...

Par groupe de 2 ou 3, essayons maintenant d'appliquer ces habiletés aux réalités de nos classes ou de notre foyer.

Identifiez chacun au moins une situation où vous avez puni un enfant ou un groupe d'enfants (ou avez eu tout au moins *une forte envie de punir*). Notez-la dans le tableau ci-dessous.

Chaque personne, à tour de rôle, exposera sa situation aux autres. Choisissez ensemble des habiletés qui s'appliqueraient à cette situation. Écrivez vos idées dans la deuxième colonne. Si possible, écrivez précisément les mots que vous utiliseriez.

Situation où vous avez puni (ou avez eu une forte envie de punir)	Habiletés à mettre à l'essai

- Page 74, le point 6 de l'aide-mémoire devient :

Passer à l'action dans le but de protéger la relation avec l'enfant et de se protéger soi-même (ou de protéger les autres, l'enfant lui-même ou les biens).

« Lorsque je t'entends parler comme ça, je perds toute envie de t'aider. Dès que tu trouveras une autre façon d'exprimer ce que tu ressens, je serai là pour toi. »

Rencontre 4

- Page 79, la réaction de la troisième enseignante a été un peu modifiée.
- Page 102, dans *Pratique et lectures*, au paragraphe 3, nous avons ajouté :

Si vous travaillez avec des enfants de 2 à 7 ans, vous préférerez peut-être la lecture du troisième chapitre dans *Parler pour que les tout-petits écoutent*.

Rencontre 5

- Page 110, dans l'exercice *Partie 1 – Utiliser le compliment descriptif*, la situation III – parent a été légèrement modifiée pour plus de clarté.
- Page 113, dans l'exercice *Partie 2 – Remplacer la critique*, nous ajoutons une troisième situation :

Situation III

Sur le bulletin de Tim, *en histoire* :

« Dans l'ensemble, le travail et les résultats sont juste convenables. La participation est toujours irrégulière et les connaissances sont superficielles. Il faut étudier davantage. »

Au lieu de pointer ce qui ne va pas, décrivez ce qui a été fait et ce qui reste à faire :

- Page 114, dans l'**Aide-mémoire**, la phrase qui précède le point 4 devient :

**Au lieu de critiquer,
après avoir décrit ce qui a été fait,
nous pouvons :**

- Page 115, dans *Pratique et lectures*, au paragraphe 4, nous avons ajouté :

Si vous travaillez avec des enfants de 2 à 7 ans, vous préférerez peut-être la lecture du quatrième chapitre dans *Parler pour que les tout-petits écoutent*.

Rencontre 6

- Page 119, dans *Rencontre parent-enseignant : vos attentes et votre expérience*, nous ajoutons un point 3 :
3. Quelles seraient vos attentes pour que cela se passe mieux lors d'un tel rendez-vous ?

- Page 120, la phrase qui précède la 4^{ème} case devient :

Indiquez-moi ce qui pourrait l'aider

- Page 122, la phrase qui précède la 4^{ème} case devient :

Décrivez ce qui pourrait aider votre enfant

- Page 124, dans l'exercice *Coopérer pour favoriser l'épanouissement de l'enfant ...*, la 4^{ème} étape devient :

Indiquez-lui ce qui pourrait aider Tim (sans énumérer ses faiblesses) :

« Après chaque nouvelle leçon, Tim pourrait la relire le soir-même et mettre une note dans la marge s'il y a des points qu'il n'a pas compris. »

- Page 127, dans l'exercice *Habiletés à mettre en pratique pour une rencontre « idéale »*, la deuxième situation « parent » devient :

Il/elle n'est pas d'accord avec la punition que l'enseignante a donné à son enfant.

Et en bas de la page, le dernier paragraphe devient :

- **Mettez-vous à l'écoute des sentiments du parent.**
Accueillez tous ses sentiments, agréables ou désagréables, tout au long de la rencontre.
- Dites-lui quelque chose de positif à propos de son enfant.
- Indiquez-lui ce qui pourrait aider l'enfant (sans énumérer ses faiblesses).
- Décrivez ce qui fonctionne bien pour l'enfant à l'école.
- Établissez un plan avec le parent.

- Page 128, à la fin de *l'Aide-mémoire*, nous ajoutons :

*Accueillir les sentiments désagréables au fur et à mesure
qu'ils sont exprimés peut aussi faciliter le déroulement de la rencontre.*

Et le point 2 devient :

Décrire ce qui pourrait aider l'enfant.

- Page 130, nous ajoutons une *Pratique et lecture* :
 1. Si l'occasion se présente au cours des semaines ou des mois qui suivent, mettez cette approche en pratique lors d'une rencontre parent-enseignant. Écrivez brièvement ce qui s'est passé.
 2. Faites la lecture du septième chapitre dans le livre « *Parler pour que les enfants apprennent, à la maison et à l'école* ».
 3. Vous pouvez noter ci-dessous au moins une idée, tirée de votre lecture, que vous avez trouvée intéressante ou profitable.

**Si vous suivez la partie 2 de l'atelier,
cette *Pratique et lecture* pourra servir lors du partage
au début de la première rencontre.**

**Fin de la partie 1 de l'atelier
*Parler pour que les enfants apprennent***

- Page 131, le texte est modifié comme suit :

Partie 2 de l'atelier

Parler pour que les enfants apprennent

Six nouvelles rencontres pour accompagner les enfants dans leurs relations les uns avec les autres, encourager leur autonomie et les aider à se libérer des rôles dans lesquels ils sont enfermés.

1. Aider les enfants lorsqu'ils éprouvent des sentiments hostiles les uns envers les autres

Aider les enfants à exprimer les sentiments qu'ils éprouvent les uns envers les autres sans blesser. Les aider à s'écouter les uns les autres.

2. Les risques de la comparaison – Chaque enfant est une personne distincte

Comprendre comment les comparaisons alimentent la rivalité et apprendre à les éviter. Apprendre à traiter chaque enfant comme une personne distincte.

3. Gérer les disputes entre les enfants

Comment intervenir de façon utile pour diminuer l'agressivité entre les enfants. Leur apprendre à résoudre par eux-mêmes les conflits du quotidien.

4. La résolution de problème pour aider les enfants à résoudre leurs conflits

Utiliser la résolution de problème pour aider les enfants à résoudre des conflits répétitifs ou ceux qui nécessitent l'intervention d'un adulte.

5. Favoriser l'autonomie des enfants

Comment aider les enfants à développer leur potentiel tout en favorisant leur autonomie.

6. Aider les enfants à se libérer des rôles qui les emprisonnent

Le méchant, la victime, le bon élève... Les enfants ont souvent des « étiquettes » qu'on leur a attribuées ou qu'ils se sont données eux-mêmes. Comment aider un enfant à se dégager d'un rôle pour qu'il se voit différemment et qu'il donne le meilleur de lui-même.